AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 29-4-74 742406

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE

(ARDENNES, AUBE, HAUTE MARNE, MARNE)

Villa Blanche - 62, Rte Nationale - La Neuvillette, 51100-REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 11 25 avril 1974

ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelures du pommier et du poirier :

Aucune tache sur feuillage n'a été jusqu'à présent trouvée. Il est à craindre lors des prochaines pluies d'importantes projections d'ascospores. La protection des arbres doit se poursuivre en tenant compte de la date du dernier traitement - de la rémanence des fongicides utilisés - de la "pousse" des arbres...

Oïdium :

Sur certaines variétés, des bouquets foliaires sont à l'heure actuelle totalement contaminés. Il est souhaitable autant que faire se peut, de couper ces brindilles malades et de les brûler. Lors d'une prochaine période de beau temps intercaler si possible un traitement spécifique anti-oïdium entre deux interventions anti-tavelure.

Araignées rouges (Panonychus ulmi) :

Les premières éclosions ont eu lieu le 9 avril lors de la période chaude du 1er au 15 avril. Les températures actuelles ont ralenti ces éclosions et l'activité des acariens ; il est à l'heure actuelle trop tôt pour intervenir, 50 % des oeufs d'hiver étant seulement éclos.

GRANDE CULTURE

L'exceptionnelle période de temps sec, froid et venteux que nous subissons depuis le 15 avril a une incidence défavorable sur de nombreuses cultures.

Céréales :

Les céréales d'hiver en sol de craie : blés, escourgeons et même seigles, souffrent à des degrès divers de cette période, les apports tardifs d'azote n'ayant d'autre part pas joué.

De nombreuses céréales peu développées, au feuillage peu fourni, sont gravement affectées par les nématodes des racines. Certaines cultures, très marquées en février par ce parasite (ayant pu évoluer à la faveur de l'hiver doux) avaient paru se rétablir. Le temps sec et froid a provoqué une véritable rechute. Il n'y a pas de moyens directs de lutte contre ces nématodes. Un apport complémentaire d'azote peut, dans une certaine mesure, améliorer la situation.

Bien qu'actuellement moins virulent l'oïdium est toujours important sur blés d'hiver, en particulier en zone de craie. La rentabilité

P.151

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE - Directeur-Gérant L. BOUYX

d'une éventuelle intervention est liée à une prochaine reprise d'activité de la maladie.

Maladies de la base des plantes (Piétin-verse, Fusariose) en extension sérieuse depuis une quinzaine de jours dans les rotations chargées en céréales. Il parait utile de rappeler que le seuil à partir duquel une intervention peut être envisagée est d'environ 25 pieds présentant au moins une tige atteinte pour 100 pieds examinés. Il faut entendre par tige atteinte celle présentant une tache nettement visible sur une gaine bien verte - (les premières feuilles déjà desséchées soit par les attaques d'oïdium, soit même en raison de l'évolution normale de la plante, correspondent à des gaines brunes. Bien entendu ces gaines ne doivent pas être considérées comme atteintes par les maladies de pied).

Colza d'hiver :

Fréquemment les colzas ne "fleurissent pas", les fleurs s'épanouissant mal. Sur les hampes principales les siliques ne sont pas implantées régulièrement ou parfois manquent totalement. Il est hors de question de retourner ces cultures. Dès le retour à des conditions de végétation plus favorables une certaine compensation s'opérera, par extension de la hampe principale et par un meilleur développement des hampes secondaires.

Il n'y a pas à envisager de traitement contre le charançon des siliques dans les prochains jours.

Betteraves industrielles :

Les jeunes plantules généralement au stade cotylédonaire ou sortant leurs toutes premières feuilles sont très freinées par le temps.

Localement des dommages de charançons sont signalés : feuilles cotylédonaires sectionnées et réduites à des moignons. Les dégâts sont surtout à craindre au voisinage des bois, des luzernières ou de pièces ayant porté des luzernes retournées en fin d'été 1973.

Eventuellement le traitement de protection doit être réalisé avec un minimum d'eau.

Utiliser de préférence une spécialité à base de parathion-éthyle ou de lindane. Par ce temps froid l'utilisation conjointe de parathion-éthyle (150 g MA à l'hectare) et du lindane (150 g MA à l'hectare) est particulièrement conseillé.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles.

H. de MEIRLEIRE.

A. GODIN.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire Champagne,

J. DELATTRE.